

# DES ÉLÈVES DE CONSERVATOIRE EN ENTREPRISE

par Catherine Imseng

La Haute école de musique de Lausanne (HEMU) a lancé le projet de recherche "Musicdrops @work". Le but : amener la musique dans les entreprises. Récit de cette initiative par Catherine Imseng, professeure à l'HEMU.

La pandémie aurait pu mettre à mal le projet "Musicdrops @work" consistant à envoyer des élèves de la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) se pro-

duire au sein d'entreprises. Mais il n'en a rien été. Le bilan de cette initiative, réalisée grâce au programme du Fonds national suisse pour des concepts innovants, se révèle au contraire positif. Commençons par le côté des employés. Certains, venant de milieux défavorisés, n'avaient jamais eu l'occasion d'être en contact avec la musique classique. Et là, subitement, à cause du virus, ils étaient privés de tous loisirs habituels (cinéma, restaurant, discothèque, bar, etc.).

Pendant dix semaines consécutives, dix minutes de musique hebdomadaire devenaient pour eux une bouffée d'oxygène ainsi qu'une belle découverte. C'était le seul moment de la semaine où les employés se retrouvaient, les petits déjeuners du vendredi ayant été supprimés à cause de la situation sanitaire. Des employés ont d'ailleurs insisté sur le fait que le mardi, jour des interventions, était aussi la seule fois où le Covid n'avait pas le monopole des discussions. Point très intéressant à soulever, un des buts d'une première recherche pilote menée en 2019 était d'observer si les interventions musicales suscitaient de nouvelles discussions entre collaborateurs. Nous avons alors pu constater le bénéfice de cette interaction : elle générait de nouveaux propos à ceci près que cette fois, elles étaient exacerbées par le virus. Les ingénieurs, les architectes et autres corps de métier étaient eux aussi unanimes. Le fait de voir des artistes se produire en présentiel prenait un sens différent vu la digitalisation massive en cette période.

Toujours selon eux, c'était retrouver un peu de rêve et de contact dans leur quotidien.



## CENTRE DE FORMATION DE MUSICIENS INTERVENANTS

Université de TOURS

D.U.M.I.	D.U.
<b>Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant</b> Formation professionnelle <span style="background-color: white; color: #ff00ff; padding: 2px 5px; font-weight: bold;">1 500 h en 2 ans ou 3 ans</span> Formation en 3 ans en alternance Nouvelle session 2022/2025	<b>Diplôme d'Université</b> <i>« La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap »</i> <span style="background-color: white; color: #ff00ff; padding: 2px 5px; font-weight: bold;">200 h en 1 an</span> En partenariat avec l'association Enfance et Musique
TESTS DE RECRUTEMENT 2022	
<b>1<sup>ère</sup> session : 21 et 22 mars</b> <small>(principalement pour les candidats à la formation en 3 ans)</small> Limite de réception des dossiers : 28 février	<b>1<sup>ère</sup> session : 4 avril</b> Limite de réception des dossiers : 26 mars
<b>2<sup>ème</sup> session : 2 et 3 mai</b> Limite de réception des dossiers : 4 avril	<b>2<sup>ème</sup> session : 20 mai</b> Limite de réception des dossiers : 2 mai
<b>3<sup>ème</sup> session : 16 et 17 juin</b> Limite de réception des dossiers : 24 mai	<b>Session complémentaire : 5 juillet</b> <small>(en fonction des places disponibles)</small> Limite de réception des dossiers : 27 juin

**CFMI - Centre de Formation de Musiciens Intervenant**  
« La Charmoise » • 7, rue Jean Inglessi  
 37230 Fondettes • Tél. : 02 47 36 77 40  
 cfmi@univ-tours.fr

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur [cfmi.univ-tours.fr](http://cfmi.univ-tours.fr)

Journées portes ouvertes les 24 février et 24 mars 2022






Le CFMI est placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports

# esmd.

École Supérieure Musique et Danse  
Hauts-de-France – Lille

## LILLE

Former des artistes créatifs,  
exigeants et engagés

Rentrée  
2022 • 2023

## Concours d'entrée DNSPM instrumentiste Classique à contemporain

DNSPM ARTICULÉ À LA LICENCE «ARTS» PARCOURS  
«FORMATION DU MUSICIEN INTERPRÈTE ET CRÉATEUR»,  
DÉLIVRÉE PAR L'UNIVERSITÉ DE LILLE

POSSIBILITÉ D'INTÉGRER LA FORMATION AU DIPLÔME  
D'ÉTAT DE PROFESSEUR DE MUSIQUE

### Pré-inscriptions en ligne

- Du 13 décembre 2021  
au 6 février 2022 minuit

### Retour des dossiers suite à pré-inscription

- 14 février 2022 minuit

### Épreuves

- Envoi de vidéos avant  
le 14 mars 2022 minuit

DES ÉPREUVES SUPPLÉMENTAIRES POURRONT  
ÊTRE ORGANISÉES, LE CAS ÉCHÉANT EN PRÉSENTIEL,  
À PARTIR DU 25 AVRIL 2022

LES PROGRAMMES À INTERPRÉTER SUR LA VIDÉO ET LORS  
DES ÉVENTUELLES ÉPREUVES SUPPLÉMENTAIRES SERONT  
COMMUNIQUÉS AUX CANDIDATS À PARTIR DU 5 JANVIER 2022

Inscriptions et informations

[www.esmd.fr](http://www.esmd.fr)



Université  
de Lille



Erasmus+



Conservatoire de Lille  
Musique et Danse

Licences : 2-1089620 et 3-1089621

## NOUVELLES ÉMOTIONS

Tournons-nous maintenant du côté des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Une des premières étudiantes, violoncelliste, à intervenir début septembre 2020 nous disait éprouver une émotion supplémentaire au contact du public, ne sachant plus, vu l'incertitude ambiante, quand elle pourrait à nouveau se produire. « *Je pouvais ressentir de manière prononcée le désir et le besoin d'échappatoire du public, dans la mesure où nous ne pouvions plus nous déplacer aussi librement qu'avant.* »

Aussi, l'objectif était de faire voyager le public par des musiques métaphoriques : par exemple sur l'eau, avec *Le Cygne* de Camille Saint-Saëns ou le *En bateau* de Claude Debussy, et à travers le monde avec des *Danses hongroises* de Johannes Brahms, des *Danses roumaines* de Bela Bartok et des tangos d'Arthur Piazzola. Tout ceci sans émission polluante ! Le langage sensoriel de la musique a ceci de remarquable qu'il n'est limité ni par l'espace ni par le temps.

Pour Lise, étudiante à l'HEMU, « *l'expérience de Musicdrops était déjà très forte émotionnellement puisque c'était les artistes, qui se déplaçaient vers les lieux de travail des auditeurs et non le contraire. Mais par le fait que nous étions en période de Covid, il m'a semblé que le lien créé était encore plus fort. En effet, de notre côté, nous n'avions pu jouer devant un public depuis des mois, les regroupements étant impossibles. Il m'a semblé avoir senti lors de nos prestations l'émergence d'une nouvelle émotion. La musique pouvait nous relier à nouveau réellement et non virtuellement, confie l'étudiante. De plus, cela a rendu cette expérience encore plus émouvante, il y avait une fébrilité supplémentaire, un émerveillement inattendu (pour les musiciens et les auditeurs). Je crois que c'était la joie du partage, l'enthousiasme du live, ici et maintenant.* » ■